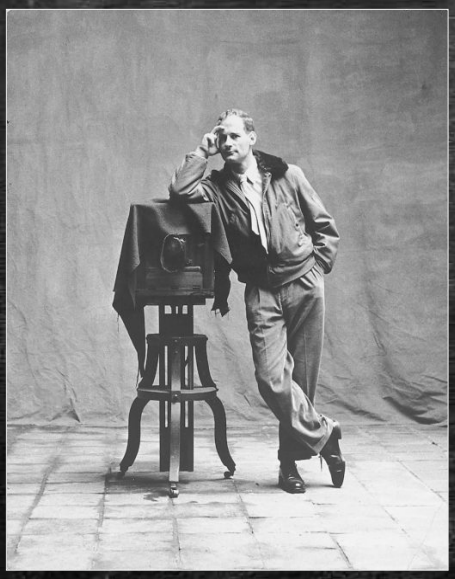
Découverte des Grands Photographes

IRVING PENN

Bernard TAILLANDIER & Jacques BERBEY – 26 nov 2020



Irving Penn (1917-2009) photographe américain est né le 16 juin 1917 à Plainfield dans le New Jersey et mort à l'âge de 92 ans le 7 octobre 2009 à Manhattan.

Il est le frère du cinéaste Arthur Penn. Il va se diriger très tôt vers le monde des arts. Après des études de design avec le photographe et designer Alexey Brodovitch (son professeur et mentor) et l'obtention de son diplôme, il travaillera comme graphiste, tout en apprenant le dessin et la peinture pendant 4 ans à l'université des arts de la « Pennsylvania Museum & School of Industrial Art ». En parallèle de sa vie d'étudiant, il collaborera avec le magazine « Haper's Bazaar », illustrant des articles sur la mode.

SON OEUVRE

Pendant plus de soixante ans, Irving Penn aura marqué l'histoire de la photographie par des images construites autour de 3 thèmes majeurs :

- Photos de MODE (Magazine Vogue)
- Photos de PORTRAITS (Personnalités, Portraits du monde, Petits métiers…)
- Photos de NATURES MORTES qui lui ont donné un sens aiguisé de la lumière (Fleurs, objets, déchets…)

Voir son oeuvre
Fondation Irving Penn
https://irvingpenn.org/

3

SON OEUVRE

En 1938 il s'installe à New York, ouvre son propre studio sur la cinquième avenue et travaille à son compte, se lançant dans le design, tout en prenant en main un outil qui ne le lâchera plus, l'appareil photo.

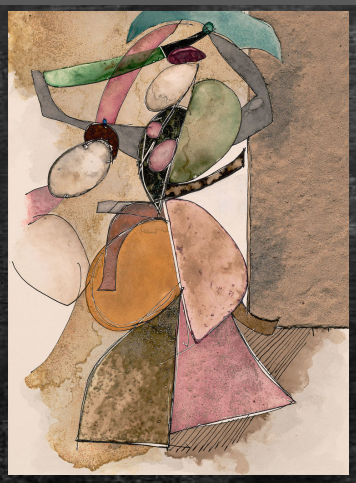
Il sera également l'assistant de Brodovitch travaillant pour la boutique prestigieuse la « Saks Fifth Avenue » de Manhattan, Penn en 1940 acceptera le poste de directeur artistique et y restera un an.

En 1941 il abandonne tout pour se rendre proche de Mexico, ou durant une année il peindra et prendra des photos. Mécontent de ses œuvres, il décide de détruire tous ses tableaux et retourne ensuite à New York pour se consacrer exclusivement à la photographie.

Il revient à la peinture ensuite et une trentaine d'œuvres réalisées de la fin des années 1980 au début des années 2000 mettent en lumière ses expérimentations autour des formes, des textures et des couleurs. Influencé par Henri Matisse, Giorgio Morandi et Fernand Léger, Irving Penn s'en est inspiré pour composer des dessins minimalistes et architecturés, proches de l'abstraction.

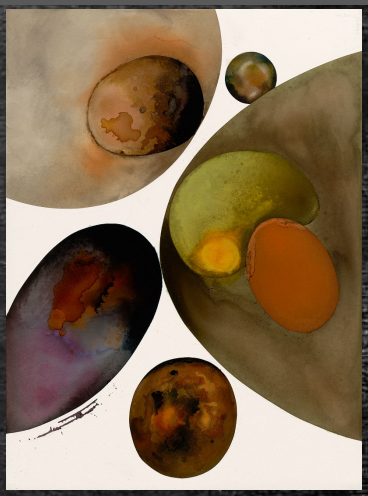
4

SES PEINTURES



Irving Penn, Saber Dancer, 2000. Watercolor with sand and gum arabic over platinum-palladium print on paper

The Alchemist, 2005.



Collision, 2006. India ink over graphite on paper.

5

LES PHOTOS DE MODE

A son retour, il sera recruté par Alexander Liberman pour intégrer l'équipe photographique du magazine « **Vogue** », une collaboration qui durera jusqu'à sa mort. Il fera sa première couverture de « Vogue », une nature morte, en **1943**. C'est à partir de cette date que sa carrière prendra son envol, un Rolleiflex à la main.

Il va réaliser plus de 160 couvertures de magazines en à peine 5 ans. Il est alors reconnu comme un des plus grands photographes de mode du moment. Il choisit là encore de traiter la photographie des vêtements et des modèles de manière très épurée, graphique, en complète opposition avec les mises en scène un peu grandioses en vogue à l'époque, de type tableau vivant, dont Penn trouve qu'elles ne mettent pas en valeur les vêtements.

Il travaille si possible en **lumière naturelle**, dans de grands studios orientés nord, et se met à utiliser en 1950 un vieux rideau de théâtre comme fond de ses images, dans la continuité de ses portraits de célébrités.

Les images sont très graphiques, minimalistes, et sont tout autant des portraits que des photos de mode. Les modèles ne sont en général pas souriantes sur les images, plutôt réservées, ce qui donne un côté mystérieux à ses photos.

Au début des années 50, les rédacteurs de Vogue dénigrent le travail d'Irving Penn. L'artiste se tourne ainsi vers la publicité, qui lui permet d'explorer des projets photographiques plus variés et plus créatifs.

6

LES PHOTOS DE MODE

Deux couvertures de Vogue d'Irving Penn (octobre 1943 et mai 2004)

Irving Penn reste intimement convaincu que ce qui est exclu du cadre de la photographie peut être aussi important que ce qui y est inclus. Il réalise donc une première tentative de photographie de mode sans mannequin. Il s'agit d'une couverture peu orthodoxe du magazine de mode Vogue. Dessus figurent une écharpe, des gants, quelques citrons, des oranges, un sac en cuir et un topaze.

7

LES PHOTOS DE MODE

Girl with Fruit, Shoe, and Butterflies, New York, 1946
Gelatin silver print

8

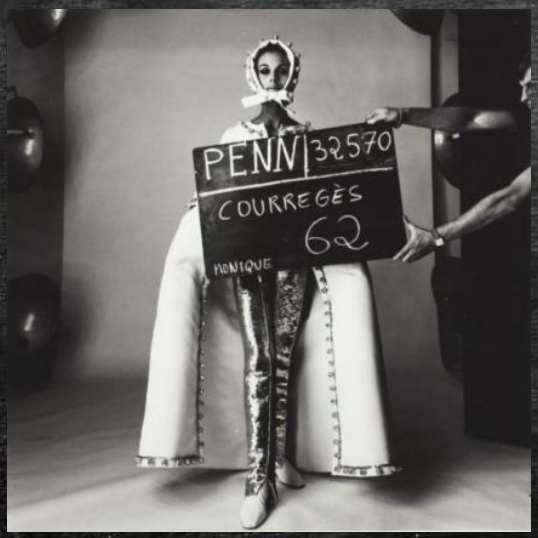
LES PHOTOS DE MODE

Man Lighting Girl's Cigarette (Jean Patchett), New York, 1949

Black and White Vogue Cover (Jean Patchett), New York, 1950

9

LES PHOTOS DE MODE



Courrèges (1962)

Christian Lacroix (1995)

10

LES PHOTOS DE MODE

Yves Saint Laurent Blouse, New York, 2005

Nicole Kidman in a Jean Paul Gaultier Couture, New York, 2004

11

LES PORTRAITS

Son passage au portrait n'est que le prolongement de ce travail, et ce qui l'intéresse, c'est que prendre la photo d'une personne apporte son lot de psychologie, pour faire tomber ce masque qu'ont les adultes lorsqu'ils se savent pris en photo.

L'arrière-plan est la scène sur laquelle Penn fait évoluer ses modèles. Qu'il s'agisse de mode ou de portrait, il dégage toujours la personne du contexte social qui est le sien afin d'isoler et d'attirer ainsi l'attention sur ce qu'elle est vraiment. L'emploi de ce fond gris, toujours le même, a en réalité deux sortes d'effets, celui de mettre en valeur l'individu, de l'extraire de l'anonymat, mais aussi celui de faire ressortir le vêtement.

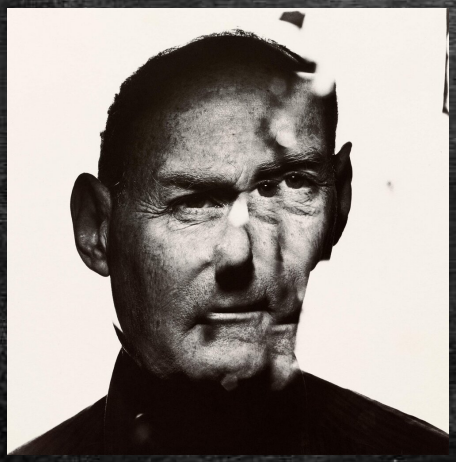
Chaque vêtement, à partir du moment où il est présenté sur sa scène particulière, devient pour Penn objet de mode. Jamais une image n'est saisie en lumière naturelle ou en extérieur. Penn voyageait avec un studio mobile, faisait venir les gens à lui. Son cadre ne les enferme pas

Penn isole ces monuments vivants entre deux parois, comme s'il les mettait au coin, ou encore assis sur un tabouret recouvert d'un vieux tapis. Il les met ainsi un peu mal à l'aise, dans le but d'enlever tout ce qui vient avec la célébrité, et notamment les réflexes face à la caméra, pour ne garder que la personne elle-même.

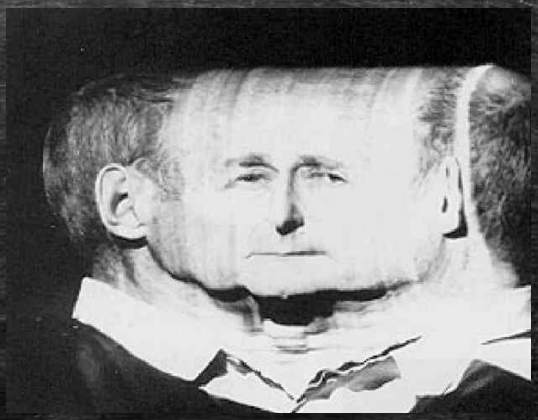
12

LES PORTRAITS

LES AUTO-PORTRAITS



In a Cracked Mirror, New York, 1986



Turning head, 1993

13

LES PORTRAITS

LES PETITS METIERS

C'est toujours avec « Vogue » et grâce à Edmonde Charles-Roux, qu'il commencera sa célèbre série de 216 portraits, « Small trades » (Les petits métiers). Les premiers clichés de la série paraîtront dans le Vogue version Française en juin **1951**. C'est l'écrivain Robert Giraud, ami de Robert Doisneau, qui recrutera pour Irving Penn les différents modèles parisiens de cette série dont une suite sera effectuée à Londres puis à New York.

14

LES PORTRAITS

ES PETITS MÉTIERS

Vitrier, Paris, 1950

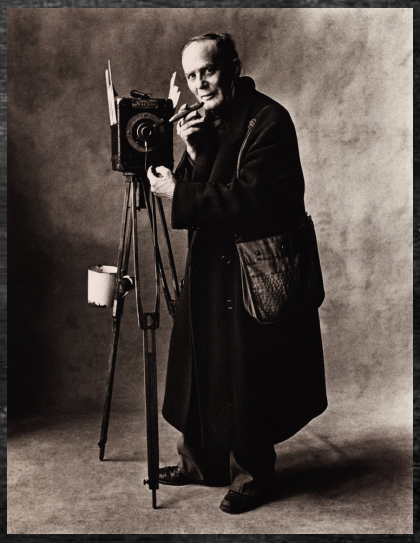
Marchande de Ballons, Paris, 1950

15

LES PORTRAITS

LES PETITS MÉTIERS

Steel Mill Fire Fighter, New York, 1951



Street Photographer , New York, 1951

16

LES PORTRAITS

LES PORTRAITS DE CELEBRITES

En **1951** internationalement célèbre, il photographie de nombreuses personnalités du 20eme siècle, peintres, musiciens, couturiers, danseurs, écrivains comme entre autres :

Giorgio de Chirico, Igor Stravinsky, Julian Schnabel, Alexander Calder, George Balanchine, Truman Capote, Pablo Picasso, Yves Saint Laurent, Blaise Cendrars, Max Ernst, Louise Bourgeois, Al Pacino, Marlène Dietrich, Colette, la duchesse de Windsor, Audrey Hepburn, Alfred Hitchcock, Jean Cocteau, Salvador Dalí, Francis Bacon, Woody Allen, Miles Davis.

Il travaillera aussi pour les plus grandes maisons de haute couture et signera de nombreuses photographies de mode, Ses mannequins fétiches seront Régine Destribaud et Lisa Fonssagrives avec qui il se mariera.

17

LES PORTRAITS

LES PORTRAITS DE CELEBRITES

Mrs-William Rhinelander-Stewart (1948)

The Ballet Society (1948)

18

LES PORTRAITS

LES PORTRAITS DE CELEBRITES

lvador Dalí , New York, 1947

Edith Piaf (1948)

19

LES PORTRAITS

LES PORTRAITS DE CELEBRITES

Alfred Hitchcock, 1947

Jean Cocteau , Paris, 1948

20

LES PORTRAITS DE CELEBRITES

Colette , Paris, 1951

Pablo Picasso at La Californie, Cannes, 1957

21

LES PORTRAITS

LES PORTRAITS DE CELEBRITES

Louis Jouvet, 1951

Son regard sur l'acteur est bouleversant, l'acteur est malade, sa tête sort de son manteau comme celle d'un noyé qui se débat encore à la surface de l'eau avant d'être happé.

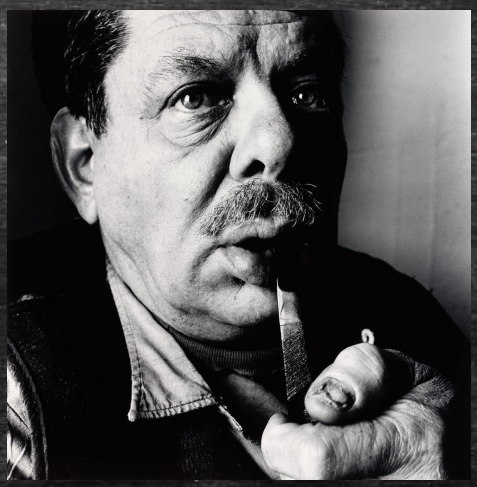
Audrey Hepburn, Vogue, Novembre 1951

22

LES PORTRAITS

LES PORTRAITS DE CELEBRITES

Sophia Loren, New York, 1959



David Smith, New York, 1964

The Hand of Miles Davis, New York, 1986

23

LES PORTRAITS

LES PORTRAITS DU MONDE

A la **fin des années 1960**, Irving Penn entamera une entreprise monumentale qui englobe toute sa démarche de photographe, réalisant des portraits d'indigènes dans le monde entier. Il se déplacera sur tous les continents avec son studio ambulant. En entomologiste de l'image, il viendra prélever des spécimens remarquables de l'humanité. Que ce soit au Pérou ou au Népal, tous sont traités sur un pied d'égalité, dans un décor neutre, toujours le même, d'un vieil homme assis sur un âne en Crète, ou encore de deux femmes voilées, empaquetées comme des bouquets de fleurs dans leur tissu noir, au Maroc.

Penn publiera de nombreux ouvrages, « Moments préserved » publié en 1960 et « Des mondes dans une petite chambre » en 1974, seront les deux emblématiques de son œuvre.

En 1948, Penn se rend à Lima, au Pérou, pour un shooting de mode, mais décide de rester sur place quelque temps pour aller à Cuzco, dans la cordillère des Andes.

24

LES PORTRAITS

ES PORTRAITS DU MONDE

Running Children, Morocco, 1951

Dahomey Girls, (1967)

Old Dahomey Man , 1967

25

LES PORTRAITS

PORTRAITS DU MONDE

Three Sherpa Climbers, Nepal, 1967

Father and Son with Eggs, Cuzco, 1948

26

LES PORTRAITS

.ES PORTRAITS CRÉATIFS

Beauty Treatment with Gauze Mask, New York, 1997

Jeune fille avec du tabac sur la langue (Mary Jane Russell), 1951

27

LES PORTRAITS

ES NUS

Bien que photographe de mode, Irving Penn prône les courbes des modèles féminins.

Le choix que fait Irving Penn d'échanger ses modèles sveltes pour des modèles plus voluptueux fait de lui un anticonformiste.

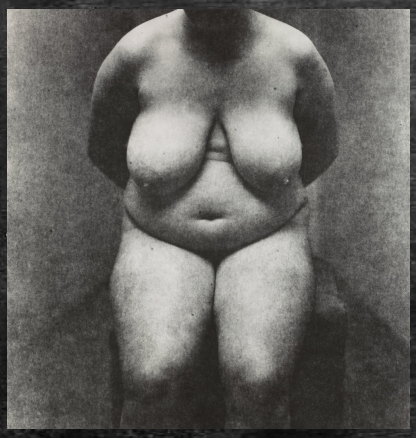
Disparues, les silhouettes d'oiseaux vêtues de haute couture. Ses photographies témoignent de ventres pulpeux et de seins charnus. La rondeur de ces corps rappellent les représentations classiques de femmes, dans lesquelles les corpulences fortes, signe de fertilité, sont privilégiées.

Cette avancée radicale dans le nu photographique permet au monde de reconsidérer les archétypes de la féminité et leur idéalisation, que nous essayons de redéfinir aujourd'hui encore.

28

LES PORTRAITS

LES NUS



Nude No. 1, New York, 1947

Large Woman Looking Down, New York, 1994

Naomi Campbell, New York, 1994

29

LES NATURES MORTES

Sewing Machine with 13 Objects, 1979.

Photo lui ayant inspiré ce tableau en 2005.

Still Life with Food, 1947

30

LES NATURES MORTES

Poppy « Barr's White », 1968

Single Oriental Poppy, 1968

31

LES NATURES MORTES

LES MEGOTS DE NEW-YORK

C'est probablement la série la plus marquante lors de l'exposition rétrospective organisée l'année dernière au Grand Palais pour le centenaire de sa naissance. Exposées pour la première fois en 1975 au MOMA à New York, dans l'incompréhension générale, ces images interrogent encore aujourd'hui.

Pour Irving Penn, tout peut être poésie. Les mégots s'affichent comme des vestiges d'une civilisation passée, presque comme des momies ou des êtres calcinés.

Dans les années 1950, Irving Penn fait des portraits d'hommes et de femmes en train de fumer et des publicités pour des cigarettes. À titre personnel, il déteste le tabac et se sent solidaire de la lutte contre les cigarettiers menée par l'American Cancer Society.

Les mégots dans le caniveau ont une portée plus large. En les disposant pour la prise de vue, Irving Penn voit leur rapport étrange avec les individus et, plus globalement, avec une nation mise à mal par l'irresponsabilité des entreprises et des décideurs politiques.

Irving Penn voit de la poésie dans les détritus : pris au sens large, ils constituent des témoignages indirects de l'état du monde ; plus intimement, ils sont une fenêtre sur la vie des autres. Il garde ce qu'il trouve dans la rue, à la fois littéralement et en le fixant sur la pellicule.

32

LES NATURES MORTES

LES MEGOTS DE NEW-YORK

Cigarette No. 17, New York, 1972

Cigarette No. 37, New York, 1972

Cigarette No. 8, New York, 1972

33

DES EXPERIMENTATIONS

Au milieu des années **1960**, Penn commencera une période d'expérimentations approfondies de tirage au platine et platine palladium. Les tirages au platine sont eux plus resserrés sur les figures et leurs dimensions sont plus grandes, ce qui donne aux modèles une monumentalité quasi sculpturale et très expressifs, révélant une gamme de tonalités allant des gris nuancés aux noirs profonds.

Le tirage platine reste l'une des techniques photographiques les plus difficiles. Les tirages sont réalisés en plaçant le négatif en contact direct avec un papier trempé dans une émulsion pour lui conférer des teintes chaudes. Irving Penn applique ensuite, au pinceau, certains produits chimiques directement sur ses images, pour créer des œuvres aux tonalités riches.

Fasciné par ce procédé, il ferme son studio au début des années 70 pour ouvrir un laboratoire de tirage platine dans sa ferme familiale, à Long Island.

34

DES EXPERIMENTATIONS

Head in Ice, (2002)

À l'âge de 85 ans, il crée notamment l'une des œuvres les plus osées et techniquement difficiles de sa carrière. *Vogue* le charge de réaliser une photographie pour un article sur les méfaits que l'eau froide peut avoir sur la peau. Penn crée ainsi *Head in ice*. Une œuvre, semblerait-il, révélatrice de son cynisme face à ce projet. Il utilise un mannequin en plastique aux lèvres teintées de rouge. Puis le décapite, congèle sa tête dans de la glace et brise ensuite certains morceaux de ce bloc à l'aide d'un pic à glace. Le résultat est à la fois macabre et élégant, faisant de cette banale illustration éditoriale une véritable œuvre d'art.

35

IRVING PENN, UN STYLE, UNE SIGNATURE

Le style de Irving Penn est atypique, un mélange d'académisme hérité des peintres flamands et de créativité débridée.

Il est créatif et anticonformiste. Les images de Penn sont d'une folle inventivité, stupéfiantes par leur apparente simplicité. Tout est ainsi chez le photographe, paradoxal, déroutant. Dans ses clichés pour les grands couturiers, il témoigne de la liberté nouvelle des femmes d'après guerre en donnant l'impression de les figer. Pas de flou artistique Penn peignait littéralement avec l'objectif.

La personne occupe une position centrale et majeure dans son œuvre. La personnalité du modèle tenant une place primordiale dans sa photographie de mode, de sorte que ses images sont toujours très proches du portrait.

Comme toujours dans ses portraits, Penn prend son sujet frontalement dans un décor épuré. Parfois dans l'encoignure de deux parois. Aucune échappatoire possible, Irving Penn ne photographie que ce qui l'intrigue. Et ses interrogations sont immenses et toujours surprenantes : il choisit des femmes potelées, bien en chair, pour des nus, qu'il modèle comme une pâte d'une blancheur lunaire.

36

IRVING PENN, UN STYLE, UNE SIGNATURE

Ses photographies de mode étaient des portraits volés à la forme, à la pose, à la froideur des statues trop belles pour être humaines. Pas de top models qui sautent en l'air à la plage, pas de décors extravagants, pas d'instants décisifs, avec Irving Penn, **le minimum c'est le maximum**.

Avec ses noirs graves et profonds, contrasté sans fard ni paillettes, ses blancs purs, sa palette de gris subtils comme des humeurs légères, il révèle la complexité émotionnelle de ses personnages, que ce soient des mannequins comme sa femme, Lisa Fonssagrives, son modèle favori, ou des célébrités comme Louis Jouvet, venant poser dans son studio peu de temps avant sa mort.

Ses clichés frappent par leur volume, cet effet de profondeur qui renforce la sérénité picturale et palpitante de vie de ses modèles.

Sa signature est marquée par un **décor neutre, un style très épuré, du noir et blanc et un travail en studio (fixe ou portable)**

37

IRVING PENN, UN STYLE, UNE SIGNATURE

« Dans mon studio je ne veut rien de grandiose. Je ne me sens pas grandiose, parce que je suis rempli de doutes à propos de mon habilité à prendre la photographie que je suis sur le point de prendre. »

« Une bonne photographie est celle qui communique un fait, touche le cœur du spectateur et le transforme. En un mot, c'est une photographie efficace. »

« Je pense que le noir & blanc est intrinsèquement meilleur que la couleur. Je crois que je n'ai jamais vu une photographie en couleur vraiment belle. »

38

IRVING PENN, UN STYLE, UNE SIGNATURE

« Éloigner les modèles de leur environnement naturel et les installer dans un studio face à l'objectif n'avaient pas seulement pour but de les isoler, cela les transformait. »

« C'est le principal problème du portrait, de passer derrière la façade que les gens veulent bien vous présenter. »

« Prendre la photo d'un gâteau peut se révéler être un art. »

39

MERCI

Et pour nous
pourquoi pas un thème portrait, nature morte, déchet, mode,…créatif et anticonformiste

« A la manière de Irving Penn » ?

40